

Cas contact à l'école, ses enfants enchaînent les tests

Vous faites l'actu. Depuis le 4 janvier, Maria passe son temps à effectuer des tests pour vérifier qu'elle et ses enfants, qui sont cas contact d'amis du collège ou du lycée, n'ont pas le Covid.

Témoignage

« **Mon fils a passé sa soirée du vendredi 31 décembre avec des amis. Je suis allée le chercher le lendemain et j'ai ramené un copain à lui qui s'est avéré positif au Covid-19** », raconte Maria (1). Mais cela, elle ne l'apprend que le mardi 4 janvier. Le soir même, après le travail, elle file se faire tester avec sa fille et son fils rue Saint-Laurent, à Caen, au laboratoire [Malherbe](#).

« **Une fois là-bas, on me répond qu'ils ne font plus de tests parce que le personnel dédié est positif au Covid.** » Elle regarde sur internet et voit qu'une tente mobile est ouverte place Malherbe et teste jusqu'à 20 h. Mais il faut attendre que les trente personnes devant elle soient passées. « **Nous sommes arrivés à 18 h 45 et nous avons été testés vers 20 h.** » La réponse tombe le lendemain : « **Nous sommes tous négatifs** ». Son fils retourne donc au lycée.

Le mercredi 5 janvier, la fille de Maria apprend par ses camarades qu'un de leurs amis est positif. Elle décide de se faire à nouveau tester ainsi que sa fille : « **Je vais à [Beaulieu](#) dans une pharmacie. Mais il y avait énormément de monde.** » Elle y prend rendez-vous mais le prochain créneau n'est que le vendredi 7 janvier. Elle file alors au Stade d'Ornano. « **Nous faisons la queue pendant une heure. Nos deux tests reviennent négatifs** ».

Mais Maria n'est pas pour autant rassurée. Sa fille a mal à la gorge dès le mercredi. Le jeudi 6, sa fille a de la fièvre. « **Par précaution, je la garde à la maison malgré ses deux tests négatifs de mardi et mercredi.** »

« Une véritable croisade »

Le jeudi 6, elle apprend aussi par le lycée que son fils doit rentrer chez lui et se faire tester parce qu'il est à nouveau cas contact « **et qu'il ne pourra réintégrer son établissement qu'avec un test négatif** ». Son fils se refait tester place Malherbe. Mais le résultat n'arrive pas.

Le vendredi 7 janvier, Maria apprend par le collège que sa fille est bien cas contact. Elle achète des autotests. Maria est négative, sa fille, elle, est positive. En fin de journée, tous les trois doivent à nouveau se faire tester à la pharmacie où elle a pris rendez-vous quelques jours avant. « **Mon fils et moi sommes négatifs et ma fille est confirmée positive.** » Maria déclare à son employeur qu'elle est cas contact et doit télétravailler sept jours.

« **Pour éviter que mon fils ne l'attrape, on décide avec son père qu'il va vivre chez lui. De mon côté, je fais des courses en vue de ce confinement forcé.** » Mais son ex-mari est déclaré lui aussi cas contact et doit se faire tester.

« **Au niveau de l'organisation du quotidien tout cela devient très compliqué. Passer des tests, c'est une véritable croisade et extrêmement chronophage.** » Et comme les résultats arrivent désormais plus tard pour les tests antigéniques parce qu'il y en a beaucoup, « **tu ne sais pas comment anticiper les choses pour ne pas contaminer d'autres personnes. Ma fille, par exemple, a été testée deux jours négative et a continué à aller au collège.** »

« C'est sans fin ! »

Et pour ne pas l'attraper, Maria passe son temps à désinfecter sa maison. « **J'ai aussi fait un gros plein de courses parce que je me prépare à l'avoir aussi. Et si je l'attrape et qu'elle est guérie, ma fille ira aussi chez son père. C'est sans fin ! Mon fils peut lui retourner au lycée. Mais qui me dit que, dans deux jours, il ne sera pas à nouveau cas contact ?** »

(1) Prénom d'emprunt

Nathalie TRAVADON.



Maria (prénom d'emprunt) explique la galère des tests à répétition qu'elle doit faire pour elle et ses enfants. D.R.